

REPUBLIQUE DU NIGER



Fraternité - Travail – Progrès

MINISTERE DE L'AGRICULTURE

Communication de S.E.M ABDOU LABO, Ministre d'Etat, Ministre de l'Agriculture, Chef de la Délégation du Niger à la quarantième (40^{ème}) Session du Comité de la Sécurité Alimentaire mondiale.

(Rome, (Italie) : 07 au 11 octobre 2013)

Octobre 2013

- **Excellence Monsieur le Président du Comité de la Sécurité Alimentaire mondiale (CSA) ;**
- **Excellences Mesdames/Messieurs les Ministres et Chefs de délégation des pays et institutions membres du comité ;**
- **Excellence Monsieur le Directeur Général de la FAO ;**
- **Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs ;**
- **Excellences Mesdames/Messieurs, Distingués Invités ;**

Je voudrais joindre ma voix à celles des éminents orateurs qui m'ont précédé pour adresser au Président et aux membres du Comité, mes vives félicitations pour la confiance placée en eux pour diriger le Comité de la Sécurité Alimentaire (CSA) mondiale.

Monsieur le Président ;

Le but de mon propos est de vous entretenir de la composante Sécurité alimentaire et nutritionnelle de **l'Initiative 3N** : les **Nigériens Nourrissent les Nigériens** du Programme pour la Renaissance du Niger de **Son Excellence Monsieur ISSOUFOU MAHAMADOU**, Président de la République, Chef de l'Etat du Niger.

En rappel, le Niger autosuffisant en denrées alimentaires et même exportateur de céréales jusqu'à la fin des années soixante, connaît des déficits fréquents au cours des trois (3) dernières décennies. Les statistiques font ressortir un déficit céréalier significatif une année sur trois. Ainsi, pour des besoins céréaliers nationaux de l'ordre de 3,8 millions de tonnes, la production céréalière moyenne disponible est de 3,2 millions de tonnes, soit un déficit annuel moyen de 600 milles tonnes.

Le croit démographique annuel de 3,3%, l'un des plus élevés au monde, creuse graduellement le déficit et rend difficile la couverture des besoins alimentaires du pays. La production céréalière moyenne disponible per capita descend à un niveau inférieur à 200 kg/personne/an pendant les années de mauvaises productions de 1973, 1984, 2004 ou 2011.

L'insécurité alimentaire était caractérisée par une période de soudure longue et sévère. Elle a atteint 17,3% de la population en 2010, année au cours de laquelle environ 6 ménages sur 10 n'ont pu couvrir leurs besoins alimentaires au-delà de 6 mois.

Monsieur le Président ;

Pour remédier aux problèmes ci-dessus évoqués, le Niger, par l'entremise **Son Excellence Monsieur ISSOUFOU MAHAMADOU**, Président de la République, Chef de l'Etat, l'Initiative 3 N, les Nigériens Nourrissent les Nigériens », est une révolution verte à la Nigérienne dont le but est de sortir définitivement notre pays des conséquences désastreuses des aléas climatiques afin que désormais dans notre pays, sécheresse ne soit plus synonyme de famine.

Son objectif global est de mettre les populations Nigériennes à l'abri de la famine et de leur garantir les conditions d'une pleine participation à la production nationale et à la création de richesses. De manière spécifique, il s'agit de :

- Résorber le déficit alimentaire national en intensifiant les cultures irriguées et améliorer la qualité de l'alimentation par l'augmentation de la productivité et la diversification des cultures ;

- Augmenter la capacité de résilience des ménages pauvres par l'augmentation de leurs revenus ;
- Accroître les capacités nationales et locales d'anticipation, de prévention et de gestion des crises alimentaires et catastrophes ;
- Réduire la malnutrition des groupes les plus vulnérables par la diversification et l'éducation nutritionnelle.

Monsieur le Président,

L'I3N est un programme novateur, pertinent et cohérent qui mobilise aujourd'hui les efforts conjugués de tous les fils et de toutes les filles du Niger. Le bilan de deux (2) années de mise en œuvre de cette initiative montre clairement que la voie est tracée pour que les Nigériens Nourrissent les Nigériens comme en témoignent les résultats atteints.

En effet, l'accès facilité aux moyens de production (terre, équipements et autres intrants agricoles), a permis une participation remarquable des femmes et des jeunes aux activités de cultures irriguées. D'importantes productions de légumes, céréales et légumineuses ont été obtenues et les jeunes ruraux ont vécu et mieux vécu dans leurs terroirs, réduisant fortement le départ en exode des bras valides.

De même, la mise en œuvre de l'I3N au cours de la campagne agricole d'hivernage 2012 a permis d'obtenir une production céréalière de cinq (5) millions de tonnes, soit une augmentation de 48% par rapport à la campagne 2011, et de 27% par rapport à la moyenne des cinq (5) dernières années. Les effets macroéconomiques se sont vite fait sentir car le taux de croissance économique s'est considérablement accru, passant de 7% à 10,8%.

Du reste, la 38^{ème} session de la conférence de la FAO tenue en juin dernier a reconnu les progrès que notre pays a réalisés en matière de lutte contre la faim. Ainsi, Le Niger a été récipiendaire de l'attestation de réussite délivré par le Directeur Général de la FAO, pour fêter les succès de notre pays dans le combat de la sécurité alimentaire pour tous.

Ces succès ont permis d'atteindre l'Objectif N°1 du Millénaire pour le Développement trois (3) ans avant le terme.

Ces progrès ont été également reconnus par l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) à travers la création de son Comité de haut niveau sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle dont la présidence a été confiée par ses pairs à **SEM Issoufou Mahamadou, Président de la République du Niger.**

Monsieur le Président ;

Pour consolider les acquis et assurer la durabilité et l'efficacité de toutes ces actions, nous avons besoin d'accroître progressivement et de sécuriser de manière pérenne les investissements dans l'agriculture. Des projets sont actuellement en cours d'élaboration ou de démarrage pour absorber les importants financements annoncés par nos partenaires lors de la table ronde de Paris sur le financement de notre plan de développement économique et social 2012-2015 et de l'I3N.

La transformation de notre agriculture passe également par une réforme du secteur et de la profession agricoles afin de sécuriser l'accès à la terre, aux facteurs et autres moyens de productions.

A cette fin, la volonté politique de créer les conditions du succès de notre révolution verte sera traduite par l'élaboration, l'adoption et la mise en œuvre de la loi d'orientation et de programmation agricole (LOPA). Les lois spécifiques relatives au code rural, aux semences et aux engrais sont en cours de révision ou d'adoption.

Un Programme national intégré de recherche appliquée et de vulgarisation agricole (PNIRAVA) centré autour des Champs-écoles paysans (CEP) démarrera sous peu pour assurer l'appui/conseil, la formation et l'encadrement de toute la profession agricole et un projet test de conservation/transformation des produits vient de démarrer sur financement de la FAO. Toutes choses qui contribueront à l'amélioration de la productivité, des productions et des disponibilités alimentaires.

Nous invitons nos partenaires à nous accompagner dans cet exaltant processus de réformes.

Monsieur le Président,

J'exprime ici la gratitude du gouvernement et du peuple nigérien à nos partenaires pour leur précieux concours à la recherche de la sécurité alimentaire et nutritionnelle de notre pays.

J'adresse enfin mes remerciements aux autorités italiennes et au Directeur Général de la FAO pour la qualité de l'accueil et la parfaite organisation de la présente session.

Je vous remercie de votre aimable attention.